

Les Conquérantes

—
un film de Petra Volpe



zéro de
conduite
.net



Les Conquérantes

Un film de Petra Volpe



Dossier conçu par le site Zérodeconduite.net en partenariat avec Condor Distribution, et avec le soutien de l'ADEAF.

Rédacteur en chef : Vital Philippot

Rédactrices du dossier : Philippine Le Bret (Introduction thématique), Pauline Le Gall (Entretien), Sophie Lemahieu (Activités Allemand), Céline Cayzac (Activités SES), Shakila Zamboulingame (Activités EMC).

Ce dossier pédagogique a été réalisé avec le soutien de l'ADEAF, Association pour le Développement de l'Allemand en France.



Association pour le
Développement de l'Enseignement
de l'Allemand en France

Sommaire

- p. 03** | Introduction
- p. 04** | Fiche technique du film
- p. 05** | Cadre pédagogique
- p. 06** | Présentation du film
- p. 11** | Entretien avec Anne-Charlotte Husson
- p. 14** | Activités pédagogiques EMC
- p. 19** | Activités pédagogiques SES
- p. 27** | Activités pédagogique Allemand

- p. 38** | Corrigé des activités

NB le **corrigé des activités** est réservé aux membres du Club Zérodeconduite. Inscription libre et gratuite, désinscription rapide

<http://www.zerodeconduite.net/club>



Charge mentale et répartition des tâches ménagères, inégalités salariales, violences faites aux femmes : les récents débats qui ont agité l'actualité montrent que l'égalité entre hommes et femmes, idéal de nos sociétés démocratiques, est très loin d'être accomplie, et que le combat féministe est plus que jamais d'actualité. Le film *Les Conquérantes* de Petra Volpe rend hommage, sous la forme d'une fiction, à l'une des grandes dates de ce combat : la victoire au référendum fédéral qui en 1971 posa aux (hommes) suisses la question du droit de vote des femmes. À travers le personnage fictif de Nora et du décor d'un petit village de Suisse alémanique ancré dans le plus profond conservatisme, le film montre l'énergie admirable qu'il fallut aux citoyennes helvètes pour obtenir le droit de vote et ainsi réparer l'injustice qui leur était faite.

Au-delà de la double anomalie historique (la Suisse, dernier pays occidental à introduire le suffrage féminin, et seul pays au monde — avec le Lichtenstein — à l'avoir fait par voie référendaire !) et des savoureuses situations de comédie qu'en tire Petra Volpe, au-delà de l'hommage tendre et drôle aux pionnières du féminisme, *Les Conquérantes* pose des questions qui résonnent fortement avec la société actuelle. Cela en fait un film très riche d'un point de

vue pédagogique, idéal pour un travail interdisciplinaire au lycée.

Le présent dossier propose des fiches d'activités en Enseignement Moral et Civique, en Sciences et Économiques et Sociales et en Allemand. En EMC, le film permettra d'étudier aussi bien les inégalités et discriminations quotidiennes subies par les femmes que la conquête de l'égalité politique, inscrites dans le thème « Égalité et discrimination » du programme de Seconde. En SES, nous proposons deux fiches d'activité autour des thématiques sociologiques du contrôle social et de la déviance (Première ES) et du passage de la solidarité mécanique à la solidarité organique, en lien avec la montée de l'individualisme (Terminale ES). Enfin, en Allemand, le film permettra de sortir de thématiques rebattues pour explorer les questions du féminisme et étudier la Suisse alémanique. Au point de vue linguistique, si le Schwyzerdütsch peut au premier abord représenter une entrave à la compréhension, il peut aussi être adapté à un travail de « traduction » vers le Hochdeutsch et être ainsi l'occasion d'introduire des informations intéressantes sur l'histoire de la langue allemande et de certains de ses dialectes (à moduler en fonction du niveau et de la motivation de la classe concernée !).



Fiche technique

Les Conquérantes

Un film de Petra Volpe

Année 2017

Langue Suisse allemand

Pays Suisse

Durée 91 minutes

Distribution France

Condor Distribution

Date de sortie en France

1^{er} novembre 2017

Synopsis

Woodstock, Flower Power, Révolution Sexuelle : trois ans se sont écoulés depuis mai 68 mais la vague de libération ne semble pas avoir atteint le petit village suisse d'Appenzell.

En mère au foyer exemplaire, Nora ne conçoit d'ailleurs pas sa vie autrement. Pourtant, à l'approche d'un référendum sur le droit de vote des femmes, un doute l'assaille : et si elles s'affirmaient davantage face aux hommes ?

À mesure que Nora propage ses drôles d'idées, un désir de changement s'empare du village, jusque chez les plus récalcitrantes...





Discipline	Niveau	Dans les programmes
EMC	Seconde	Egalité et discrimination <ul style="list-style-type: none">- L'égalité avec ses acceptions principales- Les inégalités et les discriminations de la vie quotidienne, leur gravité respective, au regard des droits des personnes- Les textes juridiques fondamentaux de lutte contre les discriminations
SES	Première	Partie sociologie, Thème 3 : Contrôle social et déviance
	Terminale	Partie sociologie, Thème 2 : Intégration, conflits, changement social
Allemand	Première Terminale LV1 ou section Euro	Lieux et formes de pouvoir L'idée de progrès

Présentation du film

Par Philippine Le Bret et Vital Philippot, Zérodeconduite.net

Peu de gens le savent, mais la Suisse a été l'un des derniers pays au monde à accorder le droit de vote à ses citoyennes ! C'est en février 1971 seulement, après des décennies de lutte, que le suffrage féminin est autorisé, après un referendum lancé auprès (et pour cause !) de la seule population masculine.

Les Conquérantes évoque de manière romancée cet épisode marquant de l'histoire des femmes, et met en avant le courage des Suissesses qui se sont battues pour l'égalité politique. Un film historique donc, mais qui résonne fortement avec notre époque : alors que dans de nombreux domaines l'égalité est encore loin d'être accomplie, la montée de courants politiques conservateurs menace certains acquis essentiels pour les droits des femmes.

Un petit village suisse

Avec ses images d'archive et sa musique pop, le générique des *Conquérantes* de Petra Volpe nous emmène dans l'effervescence de la fin des années 60 : Summer of Love, manifestations contre la guerre du Vietnam, mai 68 parisien... autant d'événements symptomatiques d'une période d'effervescence politique, sociale et culturelle.

Mais ces mouvements de contestation n'ont pas révolutionné le monde du jour au lendemain : loin des foyers de révolte allumés par les étudiants, les féministes ou les militants des droits civiques, de solides poches de conservatisme résistent à tout changement.

C'est le cas de la charmante petite bourgade d'Appenzell, en Suisse alémanique, où vit Nora, l'héroïne des *Conquérantes*. Épargnée par les bouleversements liés aux deux guerres mondiales, la Suisse reste un pays très conservateur : pour les femmes, le modèle dominant est encore celui du « Kinder, Küche, Kirche » (« Les enfants, la cuisine, l'église ») de l'empire germanique.

Ainsi, la première apparition de Nora à l'écran la montre accompagnant ses enfants à l'école et apportant son casse-croûte à son mari, Hans, avant de retourner s'occuper de son beau-père et s'atteler aux tâches ménagères.

À l'époque, la Suisse reste un pays très conservateur.

Elle est épouse, mère et belle-fille avant d'être femme.

La révolte de Nora

Mais la manière dont, dans la séquence suivante, Nora enfourche sa bicyclette, et goûte les quelques instants de liberté que lui offrent le trajet, montre qu'elle étouffe dans cette vie étriquée : il s'avèrera qu'elle caresse en effet l'envie de reprendre un emploi à temps partiel, afin de s'émanciper du foyer et de ses tâches répétitives et ingrates.

C'est là qu'intervient sa première grande révélation politique : non seulement son mari Hans, par commodité personnelle autant que peur du « qu'en dira-t-on », refuse qu'elle travaille, mais il s'avère en plus qu'il a la possibilité légale de le lui interdire. À travers sa propre situation mais aussi celle de ses proches (sa nièce Hannah, envoyée en maison de correction pour avoir fréquenté un garçon ; sa belle-sœur Theresa, impuissante à l'empêcher ; son amie Vroni ruinée par un mari incapable et volage), Nora ouvre alors les yeux sur la condition de la femme suisse, totalement subordonnée à l'autorité quasi-absolue du chef de famille (mari ou père), selon les termes d'un code civil datant de 1907.



La loi : par et pour les hommes

Le scénario des *Conquérantes* fait advenir cette prise de conscience personnelle pendant la campagne qui précéda le référendum du 7 février 1971 sur l'extension du droit de vote aux femmes. Auparavant indifférente voire méfiante envers les militantes féministes venues de la ville, Nora va trouver dans leurs slogans un écho à sa propre situation. Elle comprend, et le spectateur avec elle, que l'absence de suffrage féminin est à la fois le symbole le plus scandaleux et la clef de voûte du système patriarcal. Quand les lois sont éla-

Il s'agissait de demander aux hommes de voter la fin de leur privilège.

borées et votées par les seuls hommes, comment s'attendre à ce qu'elles soient favorables aux femmes ?

Le paradoxe suisse est que la Confédération fut le seul pays (avec le Lichtenstein) à choisir la voie référendaire pour instaurer le suffrage féminin : il s'agissait autrement dit de demander aux hommes eux-mêmes de voter la fin de leur privilège. On voit ce que la situation avait d'ubuesque

sur le plan légal... et de prometteuse du point de vue de la comédie !



Focus : Le droit de vote des femmes

La Suisse a été l'un des derniers pays au monde à autoriser le suffrage féminin au niveau fédéral (des cantons, notamment les grandes villes, l'avaient fait dès les années 50).

À titre de comparaison, la Nouvelle-Zélande, pionnière, accorda le droit de vote à ses citoyennes en 1893, près de cent ans avant la Suisse.

La France, qui autorisa le suffrage féminin en 1944, fit mieux que la Suisse, mais n'a pas vraiment été précurseur en la matière.

Quant au dernier pays à avoir permis aux femmes de voter, il s'agit de l'Arabie saoudite. Le 12 décembre 2015, les Saoudiennes ont pu voter pour la première fois aux élections municipales (le droit de vote n'existe pas au niveau national car l'Arabie saoudite est une monarchie absolue). Elles ont également obtenu le droit de se présenter à ces élections.

La dernière exception au suffrage féminin est à chercher du côté du... Vatican : l'accès au collège électoral, chargé d'élire le pape, est réservé aux prêtres ; comme l'église catholique romaine n'ordonne pas de femmes, elles sont, de facto, privées du droit de vote...





Le privé est politique

La grève des femmes, le moyen utilisé par Nora et ses camarades pour faire plier les hommes, est un thème vieux comme l'art dramatique, puisqu'il constituait déjà la trame du *Lysistrata* du grec Aristophane (411 avant JC). Ce motif donne aux *Conquérantes* ses scènes les plus savoureuses : d'un côté, l'euphorie des femmes du village, qui, réfugiées dans le restaurant de Maria, passent leurs journées à jouer aux cartes et leurs nuits à refaire le monde ; de l'autre, l'embarras des hommes qui doivent, à l'instar de Hans (le mari de Nora), apprendre à faire la lessive et

cuisiner autre chose que des œufs au plat ! Mais c'est un véritable moyen d'action historique (voir ci-contre) et un thème plus profond qu'il n'y paraît : en arrêtant leurs activités

les femmes prouvent qu'elles sont tout aussi indispensables au bon fonctionnement de la société que les hommes. Dès lors, comment justifier qu'on leur interdise de voter ? La grève des femmes est un moyen de montrer que « le privé (les tâches ménagères, l'organisation de la famille) est politique », selon

un des slogans les plus percutants du mouvement féministe.

Le motif de la grève des femmes donne au film ses scènes les plus savoureuses.

Focus : Les grèves de femmes

L'exemple historique le plus frappant de grève des femmes a eu lieu le 24 octobre 1975 en Islande.

Ce jour-là, plus de 90% des Islandaises se mettent en grève pour défendre leurs droits. 30 000 femmes (sur une population totale de seulement 220 000 personnes) manifestent dans les rues de Reykjavik. Le pays entier se retrouve paralysé par cette grève des femmes.

Cet exemple historique a été remis au goût du jour en mars dernier : une cinquantaine d'organisations féministes du monde entier se sont coordonnées pour lancer la Grève internationale des femmes à l'occasion de la Journée internationale de la femme du 8 mars, notamment pour dénoncer les inégalités en matière salariale et professionnelle. Le slogan de la grève était le suivante : « Si nos vies ne valent rien, produisez donc sans nous ! »

Devant le succès de cette initiative, une nouvelle grève a été programmée pour le 8 mars 2018. Avis aux militantes !

Le droit au plaisir

La portée de ce slogan ne s'arrêtait pas au seuil de la chambre à coucher.

À la fin des années 1960, nombre de militantes féministes revendiquent également le droit de vivre leur sexualité sans entraves, et de ne plus avoir à choisir entre la figure de la maman et celle de la putain. La libéralisation de la contraception (et plus tard, la légalisation de l'avortement) permet, dans un premier temps, de libérer la

À la fin des années 1960, le plaisir féminin apparaît comme un objet politique à part entière.

sexualité féminine du risque de grossesse non-désirée. Mais la lutte ne s'arrête pas là :

le plaisir féminin apparaît de plus en plus comme un objet politique à part entière. En effet, le contrôle du corps des femmes et de leur sexualité est une façon pour la société patriarcale de renforcer son emprise sur les femmes.

Cette thématique est traitée de deux manières dans *Les Conquérantes* : du côté du drame, il y a le



calvaire vécu par Hannah, envoyée en maison de correction pour avoir voulu fréquenter son petit copain, emblème du contrôle exercé sur le corps des femmes. Du côté de la comédie, il y a cette mémorable scène dans laquelle une prêtresse hippie apprend à Nora qu'elle a un tigre entre les jambes et fait répéter aux femmes présentes le mot « clitoris ». C'est suite à ce cours un peu particulier que Nora découvre qu'elle n'a jamais eu d'orgasme, étape de plus dans la prise de conscience de son aliénation – et dans sa libération.

Focus : Le clitoris, cet inconnu ?

Dans le film, Nora, qui a la trentaine, semble n'avoir jamais entendu parler de l'existence du clitoris. Il faut dire que la reconnaissance de cet organe fut une véritable épopée ! S'il a vraisemblablement été découvert au XVI^e siècle, le clitoris a longtemps été occulté des livres d'anatomie. Ce n'est qu'en 1998 qu'une équipe de chercheur-se-s s'attèle à une description complète de cet organe. Pourquoi un tel déni ? Peut-être parce que le clitoris amène à repenser la place de l'homme dans le plaisir féminin : grâce à lui, les femmes peuvent atteindre l'orgasme sans avoir besoin du pénis d'un homme.

Cette problématique reste brûlante d'actualité. Le clitoris a fait la une des journaux à la rentrée 2017, lorsque les éditions Magnard ont décidé de modifier, dans leurs manuels de SVT, le schéma des organes génitaux féminins, pour y inclure une représentation complète du clitoris. La décision de Magnard apparaît d'autant plus importante que, selon le Haut Conseil à l'égalité français, un quart des filles de 15 ans ne savent pas qu'elles possèdent un clitoris, et 83% ignorent qu'il n'a d'autre utilité que le plaisir.





La souffrance des dominants

Les hommes n'ont pas le beau rôle dans *Les Conquérantes* : rétrogrades, hypocrites (ainsi le beau-père de Nora qui se pose en gardien des bonnes mœurs tout en cachant des revues cochonnes sous son matelas), violents quand leurs intérêts sont menacés, ils feront tout pour faire rentrer leurs femmes dans le « droit chemin ».

Mais la peinture que fait Petra Volpe du genre masculin est plus subtile que cela : on finit par comprendre que Hans (le mari de Nora) ou son frère sont aussi les victimes d'un ordre patriarcal (incarné par leur tyrannique père) qui les fige dans une

norme étouffante de la virilité.

Les Conquérantes illustre ainsi ce que Pierre Bourdieu appelait dans son ouvrage *La domination masculine* (1998) la « souffrance

du dominant », décrivant des hommes « dominés par leur domination » selon le mot de Karl Marx.

À travers le couple de Nora et Hans, qui renouera avec l'amour et découvrira une sexualité épanouie, le film montre que les hommes, contrairement à ce que l'on pense, ont sans doute autant à gagner qu'à perdre

à remettre en cause l'ordre patriarcal de la société.

Le motif de la grève des femmes donne au film ses scènes les plus savoureuses.

Un film historique... qui parle aussi de notre époque

Toute ressemblance des thèmes évoqués avec la situation actuelle n'est évidemment pas fortuite. Le combat féministe est loin d'être terminé, et les chantiers sont nombreux : inégalités salariales et professionnelles, violences faites aux femmes (du harcèlement jusqu'au féminicide), inégal partage des charges ménagères, etc. Si la situation a théoriquement et juridiquement évolué depuis les années 1970 au cours desquelles se déroule le film, les études montrent que le fossé reste béant entre l'idéal et la réalité. Pour prendre l'exemple des tâches ménagères, les dernières données disponibles montrent que les femmes consacrent, en moyenne, 3h26 chaque jour aux tâches domestiques, contre 2h pour les hommes. Une inégale répartition horaire complétée par une inégale répartition des tâches : tandis que les femmes s'occupent surtout des tâches invisibles, les hommes prennent majoritairement en charge celles que l'on peut valoriser (le bricolage par exemple).

Le film de Petra Volpe s'avère donc autant un hommage à ces « conquérantes » d'hier qu'un appel à être vigilant et à poursuivre aujourd'hui nos efforts pour l'égalité.

Comme le déclare la réalisatrice : « J'espère que le film inspirera des gens à faire comme Nora, se battre, résister et faire entendre leurs voix. » (extrait du dossier de presse du film).

Entretien avec Anne-Charlotte Husson

Propos recueillis par Pauline Le Gall



Anne-Charlotte Husson, militante féministe et chercheuse en sciences du langage, a co-signé avec Thomas Mathieu la bande-dessinée **Le Féminisme** (La petite bédéthèque des savoirs, éditions du Lombard). Elle replace les événements du film de Petra Volpe dans le contexte des grands combats féministes récents. Pour elle, **Les Conquérantes** incarne avec humour et sensibilité l'un des slogans phares du mouvement : « Le privé est politique. »

Lorsque l'on parle des combats féministes, on utilise souvent la métaphore des vagues successives. En quoi cette image permet-elle de définir les différentes phases du mouvement féministe ?

Cette métaphore est encore plus ancienne que ce que l'on pense, puisqu'elle a émergé au tout début du XX^e siècle, pour évoquer l'histoire du féminisme. Cependant, pour les féministes d'aujourd'hui, tout ce qui se situe avant les années 60 représente « la première vague du féminisme ». Pour faire simple, nous pouvons dire que ce premier temps se concentre essentiellement sur l'obtention des droits civiques, l'accession à la citoyenneté, la reconnaissance du statut des femmes dans l'espace public.

Il y a ensuite un tournant en Europe aux États-Unis dans les années 60 et 70, qui

est lié à d'autres mouvements : le mouvement de libération sexuelle, les oppositions à la guerre au Vietnam, les mouvements anti-racistes... C'est dans ce foisonnement qu'émerge la deuxième vague du féminisme. Elle porte la libération des femmes, marquée par un slogan présent dans le film et très important pour les militantismes féministes : « Le privé est politique ».

Il y a une explosion des frontières arbitraires et oppressives entre la sphère privée et publique. On comprend que la lutte passe à travers tous les niveaux de la vie d'une femme, ce qui est très bien montré dans le film.

On parle aujourd'hui de troisième vague ?

Oui, on a parlé de troisième vague à partir des années 80, même si c'est plus complexe

que cela : certains parlent déjà de quatrième voire de cinquième vague. On peut résumer en disant que la troisième vague veut prendre en compte d'autres paramètres de l'identité des femmes. On va notamment reprocher à la précédente vague d'être très centrée sur les blancs, les hétérosexuelles et les femmes de la classe moyenne.

Le film montre très bien que la lutte féministe traverse tous les niveaux de la vie d'une femme.

Les Conquérantes se déroule au début des années 70. En Suisse, les femmes n'ont toujours pas le droit de vote, à la différence de l'immense majorité des pays européens.

Le droit de vote est arrivé en France en 1944, ce qui, quand on y pense, est très tard également. Je trouve toujours utile de mettre les choses en perspective en termes de générations. Par exemple, j'ai 29 ans : quand ma grand-mère est née les femmes n'avaient pas le droit de vote, elles n'avaient pas le droit d'ouvrir un compte en banque sans l'avis de leur mari, la contraception était illégale, etc...

Le film montre que la sexualité est un aspect important du combat féministe. La libération des femmes est-elle aussi pas-

sée par ce biais ?

On ne peut pas penser le mouvement de libération des femmes sans le mouvement de libération sexuelle. Un autre slogan féministe célèbre résume bien cela : «Nos désirs font désordre». Il explique l'aspect absolument nouveau et perturbateur de l'émergence des questions sexuelles liées aux femmes dans l'espace public. Ce n'est évidemment pas un hasard si la légalisation de la contraception est votée en 1967 en France, et la légalisation de l'avortement dans les années 70. Ces idées se matérialisent par des avancées légales concrètes.

Justement, quel rôle les droits reproductifs ont-ils joué dans le féminisme moderne ?



Ils ont joué un rôle essentiel ! La sexualité des femmes a toujours été contrôlée, comme on peut le voir dans le film avec le personnage de la nièce, placée en détention pour « mœurs légères ». La question de la sexualité n'est pas vue de la même manière pour les femmes et pour les hommes. Il est crucial que les féministes se soient emparées de ces questions. Ce n'est pas un hasard si les droits liés à la reproduction sont toujours les premiers en ligne de mire avec la remontée des conservatismes.

Le travail des femmes a toujours été protéiforme. Il ne faut pas le réduire au travail salarié.

On voit aussi que le personnage principal veut travailler mais doit faire face au refus de son mari. Le droit des femmes à accéder au travail a été un long combat...

Lorsque l'on parle de l'histoire des femmes, on dit souvent que «les femmes accèdent à la sphère du travail à partir des années 50 à 60». La nouveauté est alors l'accès au travail salarié en dehors de la maison, c'est ce que le film met en scène avec

le personnage de Nora. C'est une avancée féministe et législative concrète.

Mais il ne faut pas oublier que les femmes ont toujours travaillé. On peut penser aux femmes de chambre, aux cuisinières qui travaillaient dans les familles riches, aux lingères... Ces métiers, qui sont considérés comme des métiers féminins, existent depuis des siècles. La notion de travail domestique, issue notamment des travaux de sociologues féministes comme Christine Delphy, est très importante également. Elle montre que l'on est prêt à payer des gens pour s'occuper de notre ménage, de notre linge, de notre vaisselle — tout ce dont les femmes s'occupent gratuitement à la maison —, c'est que ce travail a une valeur, y compris monétaire. Le travail des femmes est et a toujours été protéiforme. Il ne faut pas le réduire au travail salarié.

Quel rôle les hommes ont-ils pu jouer dans les combats féministes modernes ?

Le fait d'être un homme est quasiment toujours un avantage social, parce que la masculinité est favorisée par rapport à la féminité. L'anthropologue Françoise Héritier appelle cela la « valence différentielle des sexes ». Ce terme signifie que des valeurs différentes sont associées à chaque sexe et que les valeurs associées à la masculinité se situent au dessus de celles associées à la féminité. Les féministes demandent aux hommes de renoncer à ce privilège, il s'agit d'un vrai sacrifice.

Historiquement, certains hommes se sont placés du côté de la lutte féministe et ont mis leur privilège masculin au profit de la cause des femmes. Cela a souvent permis des avancées comme le droit de vote. Mais il ne faut jamais oublier que ce sont toujours les femmes qui ont lutté pour leur propre libération.

Le film évoque plusieurs grandes avancées du 20^e siècle : le droit de vote, la libération sexuelle, la légalisation de la contraception... Quelles sont les grandes luttes à mener aujourd'hui ?

La nouvelle frontière réside aujourd'hui dans



La « nouvelle frontière » du combat féministe réside aujourd'hui dans l'ensemble des enjeux symboliques.

l'ensemble des enjeux symboliques. Énormément de droits ont été obtenus au cours des dernières décennies, la situation a changé extrêmement vite pour les femmes.

Mais il faut différencier les avancées légales et le fond culturel, social et symbolique. Des millénaires de patriarcat n'ont pas disparu avec la seconde vague du féminisme.

Les mentalités ont énormément évolué mais les croyances demeurent bien ancrées dans notre imaginaire.

Les avancées féministes sont-elles mises en danger par la montée des conservatismes ?

Les droits liés à la reproduction sont toujours les premiers à être visés lorsque l'on parle de la remontée des conservatismes. On en a été les témoins avec l'élection de Donald Trump aux États-Unis. Immédiatement après son investiture, les femmes ont eu des inquiétudes justifiées concernant l'accès à la contraception.

En Europe, la montée des conservatismes et des néofascismes porte aussi des atteintes très concrètes au droit à l'avortement. C'est le cas en Pologne par exemple, mais on peut aussi penser à la Manif pour tous en France, qui s'opposait aussi à ce droit.



Activité EMC

La conquête du droit de vote féminin : de l'émancipation individuelle à la lutte collective

Niveaux : Seconde

À travers *Les Conquérantes*, la réalisatrice suisse Petra Volpe, rappelle un moment peu glorieux de l'histoire de la Suisse, un des derniers pays développés à avoir accordé le droit de vote aux femmes en 1971 par référendum, tout en rendant hommage aux révolutions féministes intimes de femmes « ordinaires », loin des grandes icônes du féminisme.





Ce film décrit l'émancipation individuelle de Nora, femme au foyer du village d'Appenzell et la lutte collective des Suissesses pour que le « oui » l'emporte au référendum de 1971. Il permet donc d'étudier, en classe de Seconde générale et technologique, aussi bien les inégalités et discriminations quotidiennes subies par les femmes que la conquête de l'égalité politique, inscrites dans le thème « Egalité et discrimination » du programme d'EMC.

Questions

- 1/ Le film se situe en 1971, au cœur d'une période marquée par l'émancipation féministe et la conquête de droits pour les femmes. Comment la réalisatrice montre-t-elle ce contexte dans le générique de début puis dans le film ?
- 2/ A partir du film et des **documents 1 à 3**, montrez que femmes et hommes sont inégaux en droit en Suisse jusqu'au référendum de 1971 et expliquez l'enjeu du scrutin.
- 3/ A partir de ces photogrammes, comment voit-on que la réalisatrice inverse la répartition genrée des tâches domestiques, dans la deuxième partie du film ?



4/ Tous les personnages féminins du film ne sont pas favorables au droit de vote des femmes. Complétez ce tableau comparatif entre quatre personnages clés du film.

	Personnage	Pour/contre le droit de vote des femmes	Activité / Métier	Évolution dans le film
	Nora			
	Therese			
	Charlotte Wipf			
	Magda			

6/ Le film montre l'acquisition du droit de vote par les femmes comme une conquête. Quels sont les différents moyens d'action féministes utilisés dans le film ?

7/ « Droits de la femme, droits humains » : Comparez ce slogan féministe extrait du film et la déclaration d'Olympe de Gouges (**document 4**) : en quoi y a-t-il une continuité du combat pour les droits des femmes de 1791 à 1971 ?



8/ A partir des **documents 5, 6** et d'une recherche documentaire, répondez à ces questions : quels ont été le premier pays et le dernier pays où le droit de vote des femmes a été obtenu ? L'égalité politique entre femmes et hommes est-elle aujourd'hui partout acquise ? L'égalité face aux tâches domestiques et responsabilités parentales est-elle acquise ?

Documents

Document 1 : Yvonne Voegeli, « Suffrage féminin », Dictionnaire historique de la Suisse
<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F10380.php>

Document 2 : Archive INA, « Le referendum suisse », Société Suisse De Radiodiffusion Et Télévision, 6 février 1971
<http://www.ina.fr/video/CAF95053694/le-referendum-suisse-video.html>

Document 3 : Chronologie des droits des femmes en Suisse à partir de 1971
<https://www.swissinfo.ch/fre/il-y-a-50-ans--le-premier-vote-des-femmes-suissees/553112>

Document 4 : Olympe de Gouges, Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, 1791.

Les mères, les filles, les sœurs, représentantes de la Nation, demandent à être constituées en Assemblée nationale. Considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de la femme sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements, ont résolu d'exposer, dans une déclaration solennelle, les droits naturels, inaltérables et sacrés de la femme, afin que cette déclaration constamment présente à tous les membres du corps social leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs, afin que les actes du pouvoir des femmes et ceux du pouvoir des hommes, pouvant être à chaque instant comparés avec le but de toute institution politique en soient plus respectés, afin que les réclamations des citoyennes, fondées désormais sur des principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la Constitution, des bonnes mœurs et au bonheur de tous. En conséquence, le sexe supérieur en beauté comme en courage dans les souffrances maternelles reconnaît et déclare, en présence et sous les auspices de l'Être suprême, les droits suivants de la femme et de la citoyenne :

Article 1

La femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune. (...)



Article 4

La liberté et la justice consistent à rendre tout ce qui appartient à autrui ; ainsi l'exercice des droits naturels de la femme n'a de bornes que la tyrannie perpétuelle que l'homme lui oppose ; ces bornes doivent être réformées par les lois de la nature et de la raison. (...)

Article 10

Nul ne doit être inquiété pour ses opinions même fondamentales ; la femme a le droit de monter sur l'échafaud, elle doit également avoir celui de monter à la tribune, pourvu que ses manifestations ne troublent pas l'ordre public établi par la loi.

Document 5 : Chronologie du droit de vote des femmes dans quelques pays du monde

<http://www.droit-vote.com/droit-de-vote-des-femmes.html>

Document 6 : Loi du 4 août 2014 sur l'égalité réelle entre femmes et hommes

<http://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/loi-du-4-aout-2014-pour-legalite-reelle-entre-les-femmes-et-les-hommes-un-an-apres-des-mesures-effectives/>



Activité SES 1

Étudier le contrôle social informel

Niveau : Première ES et Terminale ES

Dans *Les Conquérantes*, Petra Volpe montre l'émancipation des femmes dans un petit village suisse très conservateur, à la faveur du référendum de 1971 sur le suffrage féminin.

Le début du film permet d'introduire les notions de contrôle social informel et de stigmatisation, en s'appuyant sur les prérequis de la seconde (les normes et les valeurs). Une fois les notions établies, on pourra étudier les caractéristiques principales du contrôle social informel, le type de société dans lequel il est le plus présent et ses modalités d'application.

On fera le lien avec la notion de stigmatisation voire avec celle d'étiquetage pour comprendre son importance dans les sociétés traditionnelles, ce qui pourra servir pour le chapitre suivant traitant de la déviance.





Questions

1/ Dans une société ou un groupe social, le respect de certains codes : les normes et les valeurs, est indispensable à la bonne intégration des individus. Reliez la bonne définition à sa notion.

Norme

Principes moraux qui orientent l'action des individus.
(Le respect, la ponctualité)

Valeur

Règle ou modèle de conduite propre à une société ou un groupe,
dont la transgression entraîne des sanctions.
(Ne pas insulter quelqu'un, arriver à l'heure au lycée)

3/ En quoi le petit ami d'Hanna est-il en décalage avec les normes et valeurs en vigueur dans le village ?





4 / Le contrôle social rassemble tous les moyens dont dispose une société pour s'assurer de la conformité du comportement de ses membres aux normes et valeurs en vigueur. Concrètement, comment la société (ici la famille ou le village) exerce-t-elle ce contrôle des comportements ? Illustrez avec le cas d'Hanna.

5/ A l'aide du texte suivant, montrez que le contrôle social qui s'exerce dans le village correspond plutôt à un type informel. (Appuyez-vous sur le comportement des parents d'Hanna, du mari de Nora et de Nora elle-même).

Le contrôle social informel

Il est bien certain que tout groupe exerce un contrôle social sur ses membres. C'est-à-dire qu'il veille à ce que la conduite de chacun soit, relativement, plus ou moins rigoureusement, conforme à un certain type, un certain comportement. Tout le monde connaît le contrôle social existant à la campagne, dans un village, où tous les habitants sont effectivement au courant de la conduite de chacun des autres. On vit sous le regard des autres. Le regard suffit généralement à normaliser les conduites, et l'on sait à quel point ceci est ressenti désagréablement. [...] Dans le village, la vie de chacun dépend du fonctionnement global et réciproquement. C'est pourquoi s'exerce ce contrôle.

J. Ellul, *Déviances et déviants*, « Trajets », ERES, 1992 (Manuel Magnard 2001)

6/ Pourquoi le contrôle social est-il exercé par des instances spécialisées dans certains cas (police, armée, justice...) et particulièrement dans cette scène ?



7/ Qui est ce personnage ? Montrez que son discours est paradoxal compte tenu de la position sociale qu'elle occupe.



8/ A l'aide du document suivant, dites en quoi ce personnage agit comme un « entrepreneur de morale ».

Les entrepreneurs de morale étiquettent les déviants

La déviance [...] est toujours le résultat des initiatives d'autrui. Avant qu'un acte quelconque puisse être considéré comme déviant et qu'une catégorie quelconque d'individus puisse être étiquetée et traitée comme étrangère à la collectivité pour avoir commis cet acte, il faut que quelqu'un* ait instauré la norme qui définit l'acte comme déviant. [...] Le dommage doit être découvert et signalé. Il faut que la population ait été persuadée que quelque chose doit être fait à ce sujet. [...] Une fois que la norme existe, il faut qu'elle soit appliquée [...] Il faut découvrir des délinquants, les identifier, les appréhender et prouver leur culpabilité (ou bien remarquer qu'ils sont différents et les stigmatiser pour cette non-conformité).

*Dans son analyse, H. Becker considère que l'étiquetage est le résultat de l'action des entrepreneurs de morales qu'il classe en deux catégories : les créateurs de normes et les défenseurs de normes (principalement les policiers).

Source : Howard S. Becker, *Outsiders*, Métailié, 1963, réédition 1985.

<http://www.melchior.fr/cours/question-7-quels-sont-les-processus-qui-conduisent-la-deviance>

9/ Comment la réalisatrice symbolise-t-elle l'envie de liberté qui habite Nora ? Evoquez un passage spécifique.

Activité SES 2

Solidarité et montée de l'individualisme

Niveau : Terminale ES

Dans *Les Conquérantes*, Petra Volpe montre l'émancipation des femmes dans un village suisse très conservateur, à la faveur du référendum de 1971 sur le suffrage féminin.

Cette activité a pour objectif de présenter les principales caractéristiques de la solidarité mécanique à travers l'étude d'une petite communauté. Celle-ci, en pleine transformation, semble à la fois frappée par la modernité (années 1960-70) mais en même temps produire une grande résistance au changement.

Il sera possible d'évoquer la montée de l'individualisme et l'émergence d'une forme de solidarité organique. Le film pourra également être mobilisé lors de l'étude du conflit social comme moteur/résistance au changement social.





Questions

1/ Entourez dans le tableau ci-dessous les principales caractéristiques de la solidarité mécanique chez E. DURKHEIM en vous aidant du document suivant :

Les caractéristiques de la solidarité mécanique

La solidarité qui dérive des ressemblances est à son maximum quand la conscience collective recouvre exactement notre conscience totale et coïncide de tous points avec elle : mais, à ce moment, notre individualité est nulle. (...) Au moment où s'exerce son action, notre personnalité s'évanouit, peut-on dire, par définition ; car nous ne sommes plus nous-mêmes, mais l'être collectif. (...) Nous proposons d'appeler mécanique cette espèce de solidarité. (...) Ce qui achève de justifier cette dénomination, c'est que le lien qui unit l'individu à la société est tout à fait analogue à celui qui rattache la chose à la personne. La conscience individuelle, considérée sous cet aspect, est une simple dépendance du type collectif et en suit tous les mouvements, comme l'objet possédé suit ceux que lui imprime son propriétaire. Dans les sociétés où cette solidarité est très développée, l'individu ne s'appartient pas (...).

Source : Emile Durkheim, *De la division du travail social*, 1893, PUF, 1991

	Solidarité mécanique
Individus	Similaires / Différents
Conscience collective	Forte / Faible
Conscience individuelle	Forte / Faible

2/Montrez que la communauté au sein de laquelle se déroule l'action vérifie la plupart de ces caractéristiques. Comment qualifieriez-vous cette communauté ?

3/ Rappel de première. Dans ce genre de société qui semble exercer le contrôle social ? À quelle forme de contrôle social fait-on référence dans ce cas-là ?



4/En quoi cette communauté est-t-elle traversée par la modernité ? Quel événement va se tenir à ce sujet dans le film ?



5/ A travers le personnage de Nora, la réalisatrice dépeint le désir d'émancipation des femmes de la communauté à cette époque. Par quels éléments se manifeste ce désir ?

6/ Dans ses travaux de la fin du XIX^e siècle E. DURKHEIM semble appréhender les effets sur la société de la modernité et de la montée de l'individualisme. Il redoute principalement la montée de l'anomie.

Expliquez à l'aide du document ci-dessous pourquoi dans le film, certains personnages (le mari de Nora, la mère d'Hanna) ne savent plus comment orienter leurs actions.

[Rappel Première :

Anomie = Situation dans laquelle les individus ne parviennent plus à orienter leur actions du fait de normes sociales moins claires.]

Individualisme et normes sociales

Le contexte dans lequel se définissent les valeurs collectives a été bouleversé. L'analyse sur plusieurs années des multiples enquêtes sur les opinions et les valeurs des français montre qu'elles deviennent de plus en plus individuelles, au fur et à mesure que les repères sont devenus plus flous, les « modèles » plus rares et les « normes sociales » moins acceptées. Chacun cherche aujourd'hui à se « bricoler » un système de valeurs personnelles, dans lequel le pragmatisme joue un rôle croissant. (...) Le système de valeurs est donc centré sur la personne, dans une posture de repli et parfois de cynisme à l'égard de la collectivité et des différentes formes de pouvoir et d'autorité.

Source : Gérard Mermet, *Francoscopie*, Larousse , 2011

7/ (Pour préparer le chapitre suivant) Montrez que le conflit qui oppose certains habitants du village oppose en réalité un groupe favorable au changement social (à une certaine évolution des mentalités et des comportements dans la société) à un groupe qui semble vouloir y résister.

8/ Donnez un exemple de conflit récent opposant groupe favorable et groupe résistant au changement social ?



Activité Allemand 1

Vor dem Film

Niveau : Cycle Terminal (LV1 ou classe euro)

Cette activité vise à créer un premier horizon d'attente avant le visionnage du film *Die göttliche Ordnung* (*Les Conquérantes*, 2017) de Petra Volpe, qui raconte l'émancipation des femmes d'un village suisse très conservateur, à l'occasion du référendum de 1971 sur le suffrage féminin.


Afin de faciliter l'entrée dans ce film dont le contexte est peu connu des élèves, cette première fiche d'activités en amont du film a été conçue en plusieurs temps : Il s'agit tout d'abord de solliciter la culture générale des élèves sur la Suisse et de rassembler leurs connaissances sur le rôle de la femme au début du XX^e siècle. Ensuite on s'efforcera de mettre les élèves "en appétit" en s'appuyant sur les éléments qui permettent à tout spectateur de se faire une première idée de l'intrigue du film : le titre (on confrontera les titres allemand et français du film), les différentes affiches du film et enfin le trailer.



Questions

1/ Klischees / vorgefasste Meinungen über die Schweiz

Was fällt Ihnen ein, wenn sie das Wort „Schweiz“ hören? Sammeln Sie Ihre Ideen unter folgende Rubriken!

die Landschaft	typische Produkte / Marken / kulinarische Spezialitäten	Charakterzüge / Verhalten der Schweizer
Städte bzw. Orte		berühmte Figuren
noch was?		



2/ die Stellung der Frau in der Gesellschaft früher



a/ Sehen Sie sich die Montage über die soziale Rolle der Frauen früher an.

b/ Listen Sie die Hausarbeiten, die die Frau verrichten sollte und erklären Sie, wie sich eine Frau früher verhalten / benehmen sollte, um den konservativen Wertvorstellungen zu entsprechen.

c/ Verstehen Sie in diesem Kontext die Alliteration „Kinder, Küche, Kirche“ (auch genannt die drei K)?

Source : <http://jtleigh.com/kinder-kuche-kirche-15413.html>



3/ deutscher bzw. französischer Titel: mögliche Interpretationen



a/ Der Film heißt auf Deutsch „Die göttliche Ordnung“ und sein französischer Titel lautet „Les Conquérantes“.

Wie würden Sie beide Überschriften ins Französische bzw. ins Deutsche übersetzen?

b/ Versuchen Sie eine Verbindung zwischen beiden Titeln herzustellen und stellen Sie Hypothesen auf: Worum geht es vermutlich in diesem Film?

4/ deutsches bzw. französisches Filmplakat: zusätzliche Informationen

a/ Welche Gemeinsamkeiten bzw. Unterschiede gibt es zwischen beiden Filmplakaten?

Gemeinsamkeiten	Unterschiede



b/ Welche Informationen über den Film bekommen Sie dank diesen Plakaten?

5/ der Trailer (deutsche Fassung)



<https://kinocheck.de/trailer/pk8/die-goettliche-ordnung-trailer-german-deutsch-2017>

a/ Vergleichen Sie Ihre Hypothesen und Antworten auf die vorherigen Fragen mit dem Trailer. Hatten Sie richtig oder falsch getippt?

b/ Welche neuen Elemente aus dem Film haben Sie entdeckt? Beschreiben Sie ein paar Szenen, die Ihnen aufgefallen sind!



Activité Allemand 2

Nach dem Film

Niveau : Cycle Terminal (LV1 ou classe euro)

Cette activité vise d'abord à vérifier la compréhension de la thématique féministe du film *Die göttliche Ordnung* (*Les Conquérantes*, 1971) de Petra Volpe, qui raconte l'émancipation des femmes dans un petit village conservateur suisse, à l'occasion du référendum de 1971 sur le suffrage féminin.

Pour ce faire, les élèves sont confrontés à deux grandes étapes : Il leur faudra tout d'abord se concentrer sur l'héroïne du film, Nora. Ensuite, les élèves devront analyser les faits et gestes autres personnages féminins de ce film afin de déterminer le camp auquel chacune appartient et pourquoi. Puis ils se pencheront sur la relation hommes-femmes en Suisse à la fin des années 60. Ils interpréteront des paroles d'hommes ou de femmes sur les hommes extraites du film.

Enfin, on incitera les élèves à rédiger une critique de film en s'inspirant d'articles tirés de la presse allemande.



1/ Noras Entwicklung

Wie verändert sich Nora im Verlauf der Geschichte?

Stellen Sie die richtige Reihenfolge wieder her!

A	Am Anfang erweist sich Nora als eine tüchtige Hausfrau.
B	Auf der Straße behauptet, sie fühle sich nicht unfrei, nimmt aber trotzdem Flugblätter, Broschüren und Bücher von einer engagierten und aggressiven Feministin an.
C	Bei Vronis Bestattung hält Nora eine Rede, in der sie Vroni würdigt aber auch für das Frauenstimmrecht kämpft, weil der Wahlsonntag bevorsteht.
D	Da Nora sich langweilt, wünscht sie sich, im Reisebüro Kuoni Halbzeit zu arbeiten (ABER ihr Mann ist damit nicht einverstanden)
E	Eines Tages bekommt Nora ihre so sehr erwünschte Stelle bei Kuoni und verlässt ihr Zuhause, ihr Mann will sich nämlich von ihr trennen.
F	Fest entschlossen wollen Nora und ihre Verbündeten streiken, obwohl sie wissen, dass ihre Männer eine solche Aktion verwerfen werden.
G	Gefallen lässt sich Nora nichts mehr: Sie weigert sich zum Beispiel, ihrem Sohn Luki Milch einzuschenken und verlangt von ihren beiden Söhnen, dass sie den Tisch abräumen, das Geschirr spülen und abtrocknen.
H	Hannas Vater kommt zu Nora und teilt ihr mit, dass ihre Tochter aus dem Erziehungsheim abgehauen ist und deshalb wurde in ein Frauengefängnis eingesperrt.
I	Ihr Mann geht zum Militär und gibt ihr das notwendige Haushaltsgeld für die nächsten zwei Wochen.
J	Immer mehr gewinnt Nora an Sicherheit und wagt es, dem Aktionskomitee gegen die Verpolitisierung der Frauen die Stirn zu bieten und kein Geld zu spenden. Gleich danach gewinnt sie die tatkräftige Unterstützung von Vroni.
K	In der Pizzeria „Der Bären“ lernt Nora eine anscheinend emanzipierte Italienerin kennen, nämlich Graziella. Zusammen gehen sie zum Friseur und einkaufen.
L	In ihrem Dorf plakatiert Nora für das Frauenstimmrecht. Dann hält sie eine Rede bei der Informationsveranstaltung, wobei sie von den meisten Dorfbewohnern ausgebuht und von ihrem Mann verraten wird.
M	Innerhalb von einer Nacht liest Nora die feministischen Lektüren durch.
N	In Zürich nimmt Nora an einer Demonstration, einem Workshop über die sexuelle Befreiung und einer Party teil.
O	Nora erfährt von Hannas Einweisung in ein Erziehungsheim durch Dr. Charlotte Wipf, die die Vormundschaftsbehörde leitet.
P	Nora kann es nicht glauben, dass das Stimmrecht für die Frauen in ihrem Dorf und in der ganzen Schweiz angenommen wurde. Ein paar Monate später geht sie zum ersten Mal mit ihrem Mann abstimmen...

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
A															P

2/ Feministinnen vs Antifeministinnen

WER?

ehemalige Wirtin der Kneipe „Der Bären“ – Leiterin eines Schreinerei-Unternehmens – Leiterin der Vormundschaftsbehörde – Noras Nichte – Präsidentin des Aktionskomitees gegen die Verpolitisierung der Frauen – Tochter von Werner, einem Landwirt, und seiner Frau Theresa – Vronis Tochter – zur Vormundschaftsbehörde des Dorfes gehören

WAS?

aus/reißen / von zu Hause weg/laufen – einen Arzt geheiratet haben – erst im Erziehungsheim und schließlich gar im Frauengefängnis landen – gegen das Frauenstimmrecht kämpfen – Hanna einsperren lassen – ihr Studium abgebrochen haben – ihrer Freiheit beraubt sein – in einem Zimmer bei Magda leben müssen – in ihrem Zimmer eingeschlossen bleiben – Jura studiert haben – sich mit ihrem Leben als Hausfrau und Ehegattin begnügen – wegen der Sauferei ihres verstorbenen Mannes und dessen Geschenke für liederliche Frauen völlig

Was passt zu wem? Notieren Sie die treffenden Informationen zu der passenden Frauenfigur.

Feministinnen	Antifeministinnen
Hanna	Dr. Charlotte Wipf
Vroni	Magda





3/ das Verhalten der Männer

Hier unten finden Sie Zitate aus dem Film, die es ermöglichen, sich ein besseres Bild von den Beziehungen zwischen Mann und Frau zu machen.

Lesen Sie aufmerksam alle Zitate durch und versuchen Sie für jede Figur, jeweils ihre Einstellungen, ihre Charakterzüge und ihre Verhaltensweise herauszuarbeiten.

a/ Hans Ruckstuhl, Noras Ehemann

Nora: „Du, was hältst du davon, wenn ich wieder etwas arbeiten ginge?““

Hans: „Ich mach dir noch mal ein Kind, dann ist dir nicht mehr so langweilig. (...) Wird dir das nicht zu viel?! Der Haushalt... der Vater... die Buben... und meine Söhne essen sicher keine Ravioli aus der Büchse! (...) Ich möchte auch nicht, dass ständig fremde Männer um dich herumscharwenzeln... (...) Kannst du dir vorstellen, was ich mir anhören müsste auf der Arbeit? Dem Ruckstuhl seine muss jetzt arbeiten, weil er zu wenig Geld nach Hause bringt!!! Ich will das nicht Nora! (...) Nein Nora... und ohne meine Zustimmung kannst du das auch gar nicht... so will es das Gesetz.“

Hans: „Dort liegt das Haushaltsgeld für die nächsten zwei Wochen“

b/ Gottfried Ruckstuhl, Noras Schwiegervater bzw. Werners und Hans' Vater

Gottfried: „Nora – Tee!“

Gottfried (über ihre rebellische Enkeltochter Hanna): „In Grund und Boden schämen muss man sich!!! Wenn du ein richtiger Mann wärest, Werner, würdest du etwas tun!“

Nora: „du musst mir nicht ständig auf den Hintern schauen, Schwiegervater! (...) dann kannst du ihm [Hans] gleich von deinen Sexheften erzählen!“

Gottfried: „Ich hätte mir das nie gefallen lassen von meiner Frau!“

Hans: „Jetzt musst du aufhören, Vater!!! Sonst bring' ich dich ins Altersheim!! (...) Deine Zeiten sind vorbei und das ist gut so!! Und in Zukunft holst du dir das Bier selber aus dem Kühlschrank!“

c/ Fredy (der Mann von der Gemeinde)

Fredy: „das Weib hat in der Gemeinde zu schweigen. So steht es in der Bibel!“

Fredy: „Außerdem: Ich will doch nicht mit meiner Frau über Politik diskutieren! Das gibt nur Stunk in der Familie!“

Fredy: „Wenn das nicht aufhört, unternehmen wir etwas“ (gemeint ist die Streikbewegung der Frauen)

d/ Vronis verstorbener Ehemann

Vroni: „40 Jahr meines Lebens habe ich hier drin verbracht! Geschuftet, Tag und Nacht! Schau dort, dein Vater, der Ruedi, blutjung waren wir als wir begonnen haben... aber dann hat er alles verhurt und versoffen... mir ist nichts geblieben... kein Rappen... verarmt bin ich!! Der gottlausige Sauhund der... meine Kneipe!!“

4/ Filmhandlung

Ergänzen / Vervollständigen Sie folgenden Lückentext, der die Handlung des Films Die göttliche Ordnung zusammenfasst.

Folgende Wörter fehlen im Text, sind aber hier alphabetisch geordnet.

*Einwilligung – erwerbstätig – Forderungen – Freiheit – gedroht
Gesetz – Unrechts – Verbündete – Veränderung – zufrieden*

Es dauert ein wenig, bis die Ideale der 68-Bewegung im Schweizer Hinterland bzw. im appenzellischen Herisau ankommen. Anfang der 70er stehen die Zeichen auch in Noras Heimatdorf auf

Nora hat zwei Kinder mit Ehemann Hans und kümmert sich bis jetzt ganz brav um den Haushalt, die Erziehung ihrer Söhne, den grantigen Schwiegervater. Doch mit Waschen, Putzen, Kochen gibt sie sich nicht mehr, denn sie langweilt sich zu Tode.

Als derswille in ihr erwacht, will ihr Mann nicht, dass seine Söhne zum Mittagessen Ravioli aus der Büchse essen und überhaupt: Was würden die Kollegen dazu sagen? Als Schwächling würde er dastehen. Das sorgt dafür, dass das nicht so schnell geschieht, denn die Ehefrauen dürfen ohnedes Gatten nichtsein. Bei den privaten Auseinandersetzungen hat der Mann politisch betrachtet immer Recht.

Erst sind Noras Versuche, ihren Mann zu überzeugen, schüchtern und freundlich, doch schon bald wächst in ihr ein Gefühl eines großen: Ihre Nichte Hanna, ein aufmüpfiger Teenager, landet wegen der Beziehung zu einem älteren Jungen (Gioni) erst im Erziehungsheim und schließlich gar im Frauengefängnis. Und Vroni, die ehemalige Wirtin, ist wegen der Sauferei ihres verstorbenen Mannes verarmt. So findet Nora in Vroni, ihrer Schwägerin Theresa und der italienischen Einwanderin Graziella, die nun Vronis Gasthof führt,und beginnt ihren Kampf gegen die verkrusteten Dorfstrukturen.

Für die Männer des abgelegenen Alpendorfes sind Norasbeinahe ein Sakrileg – die Frau will arbeiten und sogar wählen. Da wird schon mal handfest Gegenwind bekommt Nora auch von der Schreinerei-Unternehmerin Charlotte Wipf, die gegen die sogenannte „Verpolitisierung der Frau“ kämpft. Doch am 7. Februar 1971 treffen die Schweizer eine historische Entscheidung...





3/ Filmkritik

Schreiben Sie eine Filmkritik / Rezension zum Film Die göttliche Ordnung.

Falls Sie Hilfe brauchen, können Sie Zeitungsartikel über den Film im Internet suchen und sich somit inspirieren lassen! Sie dürfen aber auf gar keinen Fall absch